

NOM :

Prénom :

Date :

CM2

LECTURE SILENCIEUSE

N° 22

NOTE :

/ 20

Le serpent de Pétugue (2)

tous ceux qui l'avaient jusque-là accusé de mensonge : la minute serait solennelle.

Mais il ne daigna pas s'approcher du reptile. Arrêté à dix pas, il le regarda un instant, éclata d'un rire sarcastique, et s'écria :

« C'est ça, votre serpent ? O Bonne Mère ! Eh bien, moi, je peux vous dire que le MIEN, le MIEN, il est deux fois plus épais et trois fois plus long ! Il a une tête comme un veau, le mien, et des petits merdeux comme vous, il en avalerait cinq ou six ! »

Il fit demi-tour, et s'éloigna, boitillant et ricanant. À dix pas, il se retourna, et cria :

« À côté du Mien, celui-là, c'est une FICELLE ! »

La compagnie, indignée, lui répondit par des huées, que Monsieur le Curé apaisa aussitôt.

« Soyons charitables, dit-il, car je suis sûr que ce pauvre malheureux est sincère. »

— M. le Curé a raison, dit mon père. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'il boit cinq ou six litres de vin par jour, et que ce serpent s'est longuement nourri des vapeurs du jacquez. Il a ainsi envahi tout son espace intellectuel, qui n'a d'ailleurs jamais dû être bien vaste, et c'est pourquoi il ne le reconnaît plus !

— Eh oui ! dit Mond. C'est sûrement ça ! »

Il se tourna vers François qui paraissait perplexe.

« Tu as compris ? Ça veut dire qu'il a ce serpent dans la coucourde³ depuis dix ans... Petit à petit, ça lui a gonflé le cerveau. Alors, ça lui esquiche⁴ la racine des yeux, et ça fait qu'il le voit trop petit. »

D'après Marcel Pagnol, *Le Temps des secrets* © Pastorelly.

|| 3. Coucourde : nom donné en Provence à la citrouille. Ici, ce nom familier signifie « la tête ».
4. Esquicher : appuyer, presser, comprimer (mot provençal).

Les deux garçons ont réussi à tuer le serpent en faisant tomber un gros rocher sur sa tête. Ils descendent en courant au village raconter ce qu'ils ont vu.

Hors d'haleine, et cherchant mon souffle entre deux mots (afin de me rendre intéressant) je fis un récit sommaire de notre exploit.

« Je crois, dit mon père en riant, que vous exagérez un tout petit peu ! On n'a jamais vu en Provence un serpent de plus de deux mètres ! »

— Pardon ! s'écria Lili. Celui-là, le pauvre Pétugue l'a raconté cinquante fois, et tout le monde croyait que c'était un menteur ! »

Les enfants sont retournés dans la colline avec une corde pour aller chercher le serpent. Le père et l'oncle de Marcel, grands chasseurs, les ont accompagnés.

Lili m'aïda à tirer, et le monstre s'allongea glorieusement derrière nous... et nous le remorquâmes jusqu'à la maison.

Son ventre noir et comme verni glissait sans effort sur la pente du chemin, et nous marchions au pas cadencé. Mais, dans une descente rapide, la bête gagna sur nous, d'un élan si brusque et si vif que je crus qu'elle nous attaquait. Nous lâchâmes la corde pour faire un bond de côté : le long ruban jaune passa comme un trait entre nous, mais une grosse pierre dévia sa glissade, qu'il continua sur le dos, et qui s'arrêta contre le tronc d'un pin. Les chasseurs éclatèrent de rire et je fus obligé de rire plus fort qu'eux, car j'avais eu froid dans le dos !

Notre arrivée mit en joie mon frère Paul qui fit la danse du scalp¹ autour de l'interminable cadavre, tandis que François — le père de Lili — qui était venu apporter le lait, répétait :

— Peuchère², Pétugue ! Peuchère, Pétugue ! Lili, va vite le chercher ! Peuchère Pétugue !

Mon père, armé de son mètre, mesura le serpent que je tenais par la queue, tandis que l'Oncle Jules tirait sur la corde afin de l'allonger dans toute sa gloire.

« Trois mètres vingt ! » dit mon père.

Nous partîmes en cortège pour le village.

Comme Lili était allé chercher Pétugue, qui était dans sa vigne, j'étais seul près du reptile au milieu d'un cercle d'admirateurs, et je répondais à mille questions en prenant le visage impassible du Tueur de Serpents.

Puis Mond, un paysan, s'écria :

« Voilà Pétugue ! »

Il arrivait enfin sur ses jambes d'ivrogne suivi par une troupe d'enfants. J'allais lui faire le récit de notre exploit, lui rendre l'honneur et confondre

1. Danse du scalp : danse guerrière, exécutée par les Indiens d'Amérique autour du prisonnier auquel on allait enlever sa chevelure.

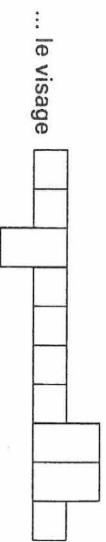
2. Peuchère : exclamation de pitié employée dans le Midi.

1. Ajoute la ponctuation et les majuscules qui manquent.

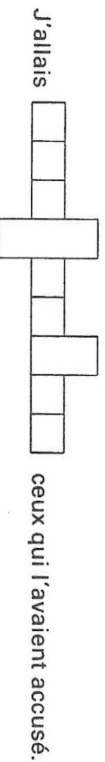
c'est ça votre serpent o Bonne Mère eh bien moi je peux vous dire que le MIEN le MIEN il est deux fois plus épais et trois fois plus gros il a une tête comme un veau ... le mien et des petits merdeux comme vous il en avalerait cinq ou six il fit demi-tour et s'éloigna boitillant et ricanant à dix pas il se retourna et cria à côté du MIEN celui-là c'est une ficelle

2. Dans les grilles dessinées, écris les mots du texte qui ont le même sens que ce qui est en italique.

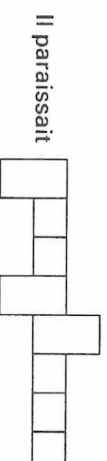
a) Je répondais en prenant le visage *calme, froid, pas du tout ému*, du Tueur de Serpents.



b) J'allais... *obliger à se taire* — en prouvant qu'ils avaient tort — tous ceux qui l'avaient accusé de mensonge.



c) Il se tourna vers François qui paraissait se demander ce que mon père voulait dire.



3. Recopie les phrases du texte qui ont le même sens que celles-ci :

a) Je fis, en peu de mots, le récit de notre action d'éclat.

b) Ce serpent, les vapeurs d'alcool du jacquez l'ont fait grossir dans la tête de Pétugue, tellement grossir que son esprit pas bien grand ne sait plus le reconnaître.

4. Recopie la phrase du texte qui dit le contraire de celle-ci :

Intéressé, il voulut s'approcher du reptile; il avança de dix pas, l'observa longuement, sourit d'un air content et encourageant.

5. Écris dans les cases : Paul, François, Le père de Marcel, L'oncle Jules, Lili.

